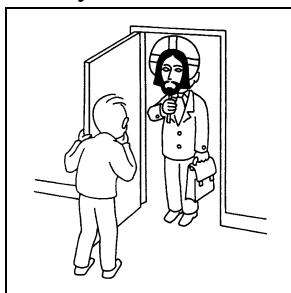


Où allons-nous ? Là où le Seigneur nous envoie. Certes, dans une certaine mesure nous choisissons notre vie, nous prenons des responsabilités, nous avons librement part au sort qui nous est fait, mais où allons-nous ? Quelle est la volonté de Dieu ?

Le roi Cyrus venait de prendre le pouvoir chez l'ennemi juré d'Israël, à Babylone où celui-ci était déporté. Ayant d'autres vues que ses prédécesseurs sur ce qui convenait le mieux, Cyrus décida de renvoyer sur la terre de leurs ancêtres les peuples qu'il aurait pu encore garder sous sa férule. Aussi les juifs y ont-ils vu le projet de Dieu mis en actes au-delà des projets des hommes, en appelant Cyrus l'envoyé de Dieu. ***Je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas.***



Il nous faut voir en toute personne qui se présente à nous, à aimer parce qu'envoyé de Dieu, celui ou celle que Dieu nous donne comme compagnon ou compagne pour aller plus loin. Avons-nous choisi nos parents, nos frères et nos sœurs, nos voisins, et souvent les personnes avec qui nous travaillons ? Ce sont les premières personnes que nous avons à aimer parce que nous sommes envoyés auprès d'elles. Nous pouvons aussi, dans un deuxième temps, rechercher vers qui encore il serait bon que nous allions au nom du Seigneur, par exemple ceux que nous considérons nos amis, mais aussi les pauvres, les malades, et tant d'autres.

Aucune porte ne restera fermée, dit le Seigneur.

St Paul garde dans son cœur les Thessaloniciens auprès de qui il était allé dans son élan missionnaire. Il y a eu ce choix personnel d'aller chez eux, un choix venant d'abord de son amour pour Jésus-Christ. ***Ce n'est plus moi qui vis, mais le Seigneur Jésus qui vit en moi,*** car c'est l'amour de Dieu en nous qui nous rend capables d'aimer qui que ce soit, comme l'ont vécu les missionnaires partis de notre diocèse en Amérique latine, en Asie ou en Afrique, ou les chrétiens de France réunis à Lourdes dans le congrès Kerygma pour dire leurs expériences en catéchisme afin que leurs auditeurs en tirent profit dans leurs diocèses. ***Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui.*** Les destinataires de sa lettre vivaient tout simplement d'une foi vive, sans autre éclat que celui d'être témoins du Christ. Pour arriver chez Dieu il n'est pas nécessaire d'accomplir des actions sortant de l'ordinaire et laissant des traces dans l'histoire ; c'est notre façon de vivre qui est susceptible de rendre attractif notre amour pour Dieu et notre prochain, en paroles et en actes, dans l'humilité, ce dont ont bénéficié ces quatre jeunes qui avançaient vers le baptême. L'Esprit Saint fera le reste dans le cœur des gens. Remercions Dieu pour la mission qu'il nous a confiée et dont les résultats ne nous appartiennent pas, même si nous désirons ardemment qu'elle porte le plus tôt possible de bons fruits, et des fruits qui demeurent.

Et que dit Jésus, devant la difficulté qui se présente inopinément devant lui ? Face à ses détracteurs qui jouent naïvement les flatteurs, il les débusque immédiatement parce qu'il lit dans leurs cœurs, parce qu'il les connaît depuis longtemps après d'autres altercations orageuses, des retards hypocrites pensant être plus malins que celui qu'ils ignorent obstinément dans sa nature de Dieu. Plusieurs fois dans les Evangiles nous voyons Jésus extrêmement sévère avec ses ennemis ; il ne s'agit pas pour nous d'en faire autant, surtout par les temps qui courent où la violence physique enverrait directement devant un tribunal, ou plus immédiatement la violence verbale qui nous enverrait probablement « promener » dans ce qu'on appelle familièrement « les roses ». Mais des réponses abruptes sont parfois nécessaires, parce que plusieurs ne comprennent que la fermeté. Nous n'en sommes pas à la persécution ; peut-être y a-t-il envers nous une sympathie cachée, mais plus souvent une certaine indifférence si ce n'est une hostilité qui ne veut pas dire son nom. De toute façon nous pouvons retenir que Jésus, en ne répondant pas à une question double, renvoie ses adversaires à leurs responsabilités, comme d'ailleurs il le fait souvent, y compris avec douceur lorsqu'il est en face d'un humble repent.

Où allons-nous ? Laissons-nous guider par l'Esprit Saint. « Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit » ; c'est ce que disent ceux et celles qui concluent leur prière du jour par les complies, et que nous pouvons de toute façon vivre concrètement, même sans le dire. Ne nous est-il jamais arrivé de trouver à l'improviste, la bonne solution à un problème inattendu, la bonne réponse à une question posée, le comportement adapté au malheur qui frappe quelqu'un ? Il arrive que notre seule présence silencieuse convienne, ou que nous soyons étonnés nous-mêmes, après coup, de la justesse et de l'opportunité de nos paroles. Rendons grâce à Dieu du bien qu'il nous envoie faire, parfois sans que nous l'ayons cherché.